

Guy Bourdin : Zoom sur la mode

Dans son exposition *Zoom*, le musée de la Photographie Charles-Nègre, à Nice, met à l'honneur jusqu'au 26 janvier 2020 le photographe parisien Guy Bourdin (1928-1991). Spécialisé dans la publicité de mode, cet auto-

The Guy Bourdin Estate 2019



didacte a largement bousculé les codes du genre, de 1950 jusqu'à la fin des années 1980. Séduites par son travail de fond sur

ses compositions graphiques, ses cadrages surprenants et son style narratif digne d'un cinéaste, de nombreuses marques ont fait appel à lui, telles que Chanel, Versace ou encore Chloé. Les visiteurs pourront notamment découvrir ou redécouvrir la singulière campagne publicitaire réalisée pour les chaussures Jourdan. Dans cette réalisation, le corps se fond dans le paysage et seules les jambes des mannequins en plastique sont visibles, comme semblant flotter dans l'espace. L'exposition présente également des clichés plus personnels et moins connus, comme des portraits intimes d'amis ou de membres de la famille du photographe, permettant de déceler un talent précoce pour la mise en scène des sujets. M. F.

Paul Jouve à l'âme animale

Jusqu'au 4 janvier prochain, la galerie Pentcheff, à Marseille, organise une expo-vente consacrée à Paul Jouve, artiste emblématique de la période Art déco et dont les œuvres sont presque exclusivement animalières, d'où le nom de l'exposition *L'âme animale*. Riche d'une centaine de peintures, dessins, gravures, lithographies et sculptures représentant tour à tour des grands fauves, des rapaces, des chameaux ou encore des buffles ou des éléphants, l'exposition permettra aux visiteurs de découvrir l'œuvre de l'artiste et de voyager avec lui jusqu'en Afrique ou en Asie, au pied des ruines des temples d'Angkor. « Les œuvres présentées sont issues de deux collections, la plupart n'avaient pas changé de main depuis leur acquisition auprès de l'artiste et la moitié d'entre elles sont des originaux. L'autre moitié sont des gravures, eaux-fortes ou lithographies dont certaines n'ont été éditées qu'en très peu d'exemplaires », précise Julia Pentcheff. C. H.



Musée d'Art de Toulon

Une réouverture avec Picasso

Fermé pour travaux depuis 2018, le musée d'art de Toulon a réouvert ses portes mi-novembre et accueille jusqu'au 23 février l'exposition *Picasso et le paysage méditerranéen*. « Il s'agit d'une réouverture partielle et ponctuelle. Seules les collections d'art ancien et moderne, ainsi que l'exposition Picasso seront accessibles. Nous refermerons le musée à la fin de l'exposition pour achever les travaux. La réouverture de l'ensemble du musée, avec cette fois les collections d'art contemporain et la bibliothèque, est prévue pour septembre 2020 », précise Rémy Kerténian, directeur des affaires culturelles de la Ville de Toulon. Montant total des travaux : 12,76 M€ financés par la Ville, la Métropole, le Département, la Région Sud et l'État. « Ces travaux ont non seulement permis de tripler la surface d'exposition, en déménageant les réserves et en utilisant des salles jusqu'alors inexploitées, mais aussi de mettre aux normes l'espace muséal en termes d'accessibilité, de sûreté et de conservation des œuvres, détaille R. Kerténian. Sans ces travaux, nous ne pourrions pas obtenir de prêts d'œuvres aussi précieuses et organiser des expositions d'aussi grande envergure que celle que nous accueillons actuellement. »



Jusqu'en février, ce ne sont en effet pas moins de 62 œuvres, dont 33 de Picasso et 13 d'artistes contemporains du maître espagnol, qui ont été prêtées au musée d'art de Toulon par de prestigieuses institutions ou collectionneurs particuliers. Le thème du paysage, jamais abordé dans les expositions jusqu'alors consacrées à Picasso, s'inscrit dans l'ADN du musée toulonnais, qui possède une riche collection de peintures paysagères, et vient clore le cycle *Picasso et la Méditerranée* pendant lequel de nombreuses expositions se sont succédées entre 2017 et 2019 à Marseille, Naples, Barcelone ou encore Beyrouth. C. H.

Hôtel de Caumont à Aix-en-Provence À l'heure japonaise

Jusqu'au 22 mars 2020, sont exposées à Aix-en-Provence plus de 150 estampes ukiyo-e (images du monde flottant, en français) signées d'artistes tels que Hokusai, Hiroshige ou encore Utamaro. Ces œuvres sont principalement issues de la collection de Georges Leskowitz, l'une des plus riches au monde en la matière. L'exposition *Les Grands maîtres du Japon* à l'hôtel de Caumont témoigne de l'effervescence culturelle de l'ère d'Edo (1603-1868), mais également de l'hermétisme du Japon aux cultures étrangères au cours de cette période. Le parcours développe de fait des représentations typiquement japonaises de la nature, puis de la vie quotidienne, en passant par la fête du nouvel an, aux légendes et récits, ainsi qu'aux courtisanes et aux représentations théâtrales. La dernière section présente, quant à elle, à différentes dates, 3 chefs-d'œuvre d'Hokusai et d'Hiroshige, notamment *L'Envers de la grande vague de Kanagawa* et



Averse soudaine sur le pont Shin-Ohashi et Atake.

Par ailleurs, le Centre d'art profite de l'occasion pour étoffer son offre à destination du public d'affaires. Depuis son ouverture en 2015, l'établissement propose en effet aux entreprises de privatiser ses espaces, afin de profiter d'une visite exclusive de ses expositions, mais également des jardins et de ses salons. « Nous mettons

pour la 1^{ère} fois en place, cette saison, une offre clé en main avec nos prestataires pour proposer un cocktail au goût et aux saveurs du Japon », précise Catherine Courteau, responsable développement et événements. L'hôtel de Caumont organise chaque année une trentaine d'événements de ce type, mais au vu de la multiplication des demandes, ces visites exclusives pourraient bien augmenter. M. F.